

CONVENTION DES JEUNES CULTIVATEURS A L'INSTITUT D'OKA

DIMANCHE, LE 17 JANVIER 1915.

L'Association des Jeunes Cultivateurs, qui compte aujourd'hui près de 400 membres, a tenu son assemblée annuelle à Oka, le 17 janvier dernier.

PROGRAMME

8 heures, a. m. — Assemblée générale des membres :

a) Allocution du Président, Alexis Beauregard, cultivateur de Sainte-Hélène de Bagot ;

b) Rapport général du Secrétaire-Trésorier, A. Désilets, B. S. A. ;

c) Election du Bureau de Direction pour 1915 ;

d) Communications importantes et motions.

3 heures, p. m. — Séance d'étude :

a) Formation professionnelle du Jeune Cultivateur, par Jean Masson, B. A., de Québec ;

b) Propagande agricole en campagne, par J. Chs Magnan, B. S. A., agronome, Saint-Casimir ;

c) Les Jeunes Cultivateurs et l'A. C. J. C., par Jos. Durand, du Comité Central de l'A. C. J. C., Montréal ;

d) « Si le cultivateur savait... ! » par le R. P. Jean de la Croix, Directeur de l'I. A. O., et aumônier général des Jeunes Cultivateurs.

e) Paroles de l'expérience et de l'amitié : M. I.-J.-A. Masson, professeur d'Agriculture et Président hon. des Jeunes Cultivateurs.

8 heures, p. m. — Séance spéciale du Bureau de Direction.

Le R. P. Directeur de l'I. A. O. a bien voulu accepter la charge d'Aumônier-général de l'association.

M. A. Désilets, entré au Département d'Agriculture à Québec, démissionne comme secrétaire-

trésorier ; il est remplacé par M. Luc Therrien, comme secrétaire, et M. Albert Héroux, comme trésorier, tous deux de l'Institut agricole d'Oka.

Bureau de Direction des Jeunes Cultivateurs pour l'année 1915.

R. P. Jean de la Croix, aumônier-général, I. A. O., La Trappe ;

Président : — A. Beauregard, cultivateur, Ste-Hélène de Bagot ;

Vice Président : — J. Beauchemin, cultivateur, Verchères :

Conseillers : — Wilfrid Paquette, cultivateur, Saint-Eustache, Deux-Montagnes ;

Raoul Dumaine, instructeur avicole, Québec.

Édouard Robillard, cultivateur, Sainte-Anne, Co. Jacques-Cartier ;

Em. Toupin, cultivateur, Saint-Isidore de Laprairie ;

Jos.-A. Simard, cultivateur, Saint-Gédéon, Lac Saint-Jean.

Antonio Desmarteaux, cultivateur, Boucherville, Co. Arthabaska ;

Alfred Lemay, cultivateur, Victoriaville, Co. Arthabaska ;

J.-O. Rinfret, cultivateur, Maskinongé ;

A. Lavallée, cultivateur, Saint-Guillaume, Co. Yamaska ;

Ths Brochu, cultivateur, West-Frampton, Co. Dorchester.

Secrétaire : — Lucien Therrien, E. E. A., Institut d'Oka, La Trappe.

Trésorier : — Albert Héroux, E. E. A., Institut d'Oka, La Trappe, Deux-Montagnes.

M. A. Désilets, B. S. A., a été chargé par le Bureau de Direction de former un Comité permanent de collaboration, à la Revue des Jeunes Cultivateurs.

Le Bulletin de la Ferme demeure notre organe grâce au patriotisme de la Maison Julien de Québec.

Les principaux articles au programme de propagande active des Jeunes Cultivateurs, sont, pour la présente année :

1° Organisation coopérative agricole ;

2° Contrôle du rendement des vaches laitières ;

3° Production domestique des semences parfaites.

Nos membres ont travaillé à l'organisation de plusieurs sociétés coopératives en 1914, et ils espèrent apporter, cette année, une nouvelle somme de travail considérable au crédit de leur association.

La majorité de nos membres adopteront le système de contrôle sur leurs fermes cette année.

Environ 400 échantillons de grains de semence pure ont été fournis à nos associés cet hiver, et leur permettront de produire eux-mêmes leurs propres grains de semence et de les sélectionner d'après la méthode la plus pratique, et par suite, de produire pour la vente à leurs co-paroissiens, des grains de premier choix à des prix abordables.

A l'issu de la convention, et pour répondre à l'appel du Comité Central de l'A. C. J. C., les Jeunes Cultivateurs ont souscrit une somme assez considérable au profit des Canadiens-français d'Ontario. Cette propagande de secours se continuera dans chacune des paroisses de cette province où nous avons des représentants de l'Association.

Comme nos confrères de l'A. C. J. C., la jeunesse rurale porte en son cœur un grand amour de la patrie et elle veut mettre son énergie et sa vaillance au service de toutes les saintes et nobles causes. C'est pourquoi elle vivra.

pour avoir perdu leur argent, car nous sommes certains que personne n'osera ensemercer ses prairies ou pâturages avec le trèfle d'odeur de préférence au trèfles, rouge, blanc ou d'Alsike, lesquels possèdent trop de bonnes qualités pour entrer en comparaison avec le trèfle d'odeur ou mélilot.

Il vaudra donc mieux se débarrasser de ce trèfle au plus tôt, que d'en infester ses champs. Pour certains, la leçon coûtera quelque chose, mais elle n'en sera que plus salutaire.

Avant d'acheter ces graines ou plantes dont on ne connaît pas même le nom et avec lesquelles on risque souvent d'ajouter une plante parasite de plus à nos terres déjà suffisamment garnies de plantes nuisibles, je crois qu'il serait toujours avantageux de s'adresser au Département de l'Agriculture de Québec ou d'Ottawa, lesquels poursuivent continuellement des recherches ou font des expériences dont on peut obtenir les résultats toujours gratuitement.

ÉDOUARD DU SOL

Le Secrétariat des Jeunes Cultivateurs fournit gracieusement tous les renseignements agricoles demandés. Pourquoi n'en pas profiter ?

UN NOUVEAU TRÈFLE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

DOIT-ON EN SEMER ?

Je dis un nouveau trèfle, car la variété dont je veux entretenir un instant les lecteurs du *Bulletin de la Ferme* est encore trop peu répandue dans la Province pour qu'elle soit généralement connue des cultivateurs.

Elle est désignée sous différents noms : trèfle d'odeur, mélilot blanc, mélilot de Sibérie (*Melilotus alba*).

Cette plante est bisannuelle et ressemble beaucoup à la luzerne. Son feuillage est cependant moins fourni et l'arôme qu'elle exhale lui est tout à fait particulier.

SES AVANTAGES

Le trèfle d'odeur est une plante mellifère dont les fleurs remplies de pollen sont très accessibles aux insectes. Il vient bien, sous différents climats, dans les terrains sablonneux, incluses, etc. Les animaux le mangent quand il est en herbe seulement. Étant une légumineuse, il enrichit aussi le sol en azote.

SES DÉSAVANTAGES

En Europe, le trèfle d'odeur est plutôt regardé comme étant une mauvaise plante. Ici, au Canada, sa végétation facile le long des chemins, dans les terrains incultes et partout où il n'est pas à désirer le classe aussi souvent parmi les mauvaises herbes. Il est plutôt pauvre comme plante fourragère, car il ne donne pas un bon rendement, devient ligneux, et son odeur caractéristique le fait plutôt repousser par le bétail.

REMARQUES

Ils sont nombreux, les cultivateurs qui, cet hiver, se sont laissé vendre cette plante merveilleuse : *trèfle fourragé*, *trèfle indétruisable*, etc., par les fameux vendeurs à domicile ou colporteurs de grains supérieurs.

Aussi commence-t-on à maugréer contre ces fins vendeurs, lorsqu'on apprend le pour et le contre au sujet de la valeur de ces plantes magiques, ou que l'on constate que ces graines achetées même à vingt-cinq centimes la livre, n'ont à peine 50% de capacités germinatives.

Supposant que ces vendeurs soient de bonne foi, ce que je ne voudrais pas affirmer, les cultivateurs qui ont acheté de ces prétendues excellentes graines, mélilot ou autres, en seront quittes